

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Pape PAUL VI

Un regard créateur

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1977, tome 73, p. 97-98

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

Un regard créateur *

Je veux vous expliquer aussi pourquoi le Seigneur, mon guide, me donne des yeux qui pénètrent intimement dans les âmes et voient plus profondément que ne sauraient le faire tous les yeux scrutateurs de la sagesse humaine, pourquoi il me rend transparents les cœurs, les existences, les événements. Je vois peut-être ce que vous-mêmes, si souvent, n'arrivez plus à distinguer dans l'intimité de vos âmes. Je vois que vous êtes plus droits que vous ne paraissez et que chacun de vous conserve un cœur, un cœur humain, qu'il gémit dans sa douleur, se relève par le repentir et soupire silencieusement sans savoir s'exprimer, ou qu'il se sente étouffé par la colère et la rancœur. Cela suffit pour déceler un trésor, une source, une capacité de bien immense, le rapprochement de Dieu, la ressemblance avec lui, l'espérance en lui. Je prends en main — le Pape joint le geste à la parole — le cierge allumé sur l'autel, placé près du missel. S'il était éteint, que serait-ce ? Ce serait un cierge, mais sans lumière. Il en est de même pour nous. Parfois, nous sommes des cierges éteints, ayant des possibilités non réalisées, qui ne brûlent pas. Eh bien ! je suis venu allumer en chacun de vous une flamme, au cas où elle serait éteinte ; pour dire à chacun de vous, je le répète : vous avez des possibilités de bien, grandes, nouvelles, rendues peut-être encore plus grandes et plus consistantes par votre malheur. De toute façon, sachez que je suis venu parce que je vous aime bien, que j'ai pour vous une sympathie illimitée. Peut-être vous arrive-t-il de penser : « Personne ne m'aime,

* Extrait de l'allocution de Paul VI aux détenus de la prison « Regina Coeli », 9 avril 1964 (Documents pontificaux de Paul VI, Editions Saint-Augustin, tome II, p. 321).

tout le monde me regarde avec des yeux qui humilient et mortifient, la société tout entière qui m'a mis à part me condamne ; peut-être que même les personnes qui me sont chères me regardent d'un air réprobateur ; qu'ai-je fait ? » Eh bien ! si vous avez ces tristes pensées, rappelez-vous que moi, en venant ici, je vous regarde avec une profonde compréhension et une grande estime.

Je vous aime non par sentimentalisme romantique ou compassion humanitaire, mais je vous aime vraiment parce que je découvre toujours en vous l'image de Dieu, la ressemblance avec le Christ, l'homme idéal que vous êtes encore et que vous pouvez être. Je découvre en vous ces mérites que vous ne savez peut-être pas bien voir vous-mêmes, j'observe en vous — avec peine, mais j'y parviens, sachez-le bien — l'image qui fait l'objet de ma recherche, qui est tout le secret de mon ministère, de mon autorité, de ma mission, et que j'espère pouvoir un jour contempler au paradis avec ces mêmes yeux qui, en ce moment, sont ouverts sur vous.

Je recherche l'image du Christ.

Paul VI